

ALSACE

6 avril 2015

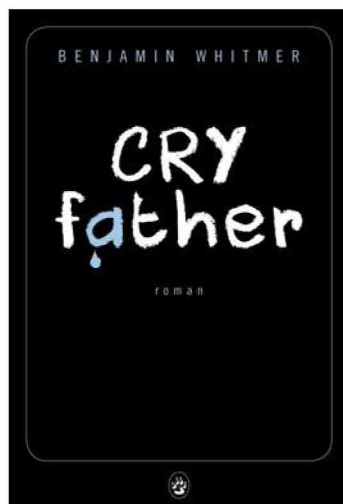
Au nom du fils

Oubliez un instant l'Amérique fantasmée que chantait Joe Dassin. Dans cette sombre histoire, elle ne va pas bien l'Amérique. Antihéros de *Cry Father*, Patterson Wells en sait quelque chose. Son boulot est d'intervenir là où ont frappé les catastrophes, genre ouragans, cyclones et autres fléaux. Il n'en constate pas moins que nombre de coins d'Amérique épargnés par les tempêtes sont eux aussi en ruine. Tout comme sa propre existence depuis la mort de son fils...

Alors, entre deux chantiers, Patterson s'adonne à la picole dans l'isolement des hauteurs du Colorado. Au passage, il « sauve » une fille de son cinglé de mec, s'acoquine avec un jeune dealer fils de son meilleur ami, et voit ses jours de repos filer au rythme d'embrouilles successives.

Whitmer maîtrisant l'art du rebondissement tel un basketteur celui du jonglage, on se laisse emporter par le drame d'un père en quête de rédemption. Du suspense, des larmes et de l'humour... Impossible de lâcher ce noir roman.

T.B.



« Cry Father », Benjamin Whitmer, éd. Gallmeister, 320 p., 16,50 €.